

Véritable emblème ; La Gauloise dorée

Son nom évoque à lui seul l'histoire de France, quant à son phénotype, il nous renvoie inmanquablement aux origines même de nos volailles domestiques. Probablement l'une des plus anciennes races françaises, elle demeure néanmoins méconnue et peu répandue hors de son pays d'origine.



Coq gaulois lors de l'exposition 2017 de Lavaux

Depuis plus de trente ans dans nos standards

Cette volaille aux couleurs chatoyantes attire immédiatement le regard, faisant mentir ceux qui prétendent que toutes les volailles françaises sont noires ou blanches... Même une personne peu intéressée par l'aviculture et qui plus est, par nos races de poules, ne pourra rester indifférente face à son plumage flamboyant. Malgré sa présence dans le standard suisse de 1986 et de 1994, ainsi que dans le dernier standard européen, elle demeure quasi inconnue dans notre pays. Elle semble cependant vouloir timidement sortir de l'oubli, sa modeste présence en expositions en est la preuve. Reste qu'avec un seul éleveur exposant, l'affaire n'est pas encore gagnée...

Ses péripéties helvétiques

Ma première rencontre avec la Gauloise remonte à l'exposition cantonale genevoise de 1995, quelques sujets y étaient présentés par François Meyer, un éleveur domicilié à

Athenaz dans la campagne genevoise. Malheureusement, ses sujets manquaient cruellement de gabarit ce qui lui valu des notes catastrophiques ! Le caractère extrêmement sanguin de ces volailles, acheva de le décourager à en poursuivre l'élevage... Quelques années plus tard, un certain Monsieur Rochat travaillant dans l'administration vaudoise, me contacta pour tenter d'en acquérir. Devant mon incapacité à lui en fournir, il décida d'en importer en toute légalité avec toutes les contraintes que cela suppose... Malheureusement, Maître goupil réduisit à néant tous ses efforts. Fruit du hasard, je vis tout récemment dans le poulailler de l'un de mes voisins, s'ébattre des volailles ressemblant fort à celle faisant l'objet de cet article. Renseignements pris, il s'agissait bien de Gauloises issues de quelques œufs ramenés d'un marché aux œufs à couvrir. J'acquis une poule afin de la remettre à Fabrice Albertoni, éleveur valaisan qu'on ne présente plus, et qui depuis peu s'est pris d'affection pour cette race, allant jusqu'à en exposer dans sa région ainsi qu'en 2017 à Lavaux, lors de l'exposition des trente ans du Club suisse des volailles françaises. A l'heure où j'écris ces lignes, Christian Liechti, un éleveur domicilié à Châtel-St Denis dans le canton de Fribourg, s'est également lancé dans l'élevage de la Gauloise en optant pour un poulailler de type Landais, une installation construite sur des pilotis avoisinants deux mètres, convenant parfaitement à cette volaille volant très bien...



Fabrice Albertoni, le seul pour l'heure à présenter des Gauloises en Suisse

France vers la fin des années 1990, regroupant des membres de l'INRA (Institut national de recherche agronomique), du BRG (Bureau des ressources génétiques), de la FFV (Fédération française des volailles) et d'autres professionnels de l'aviculture, le but étant de créer une structure permettant la conservation de sperme de coq, afin de préserver les races de volailles. La Gauloise sera la pionnière de ce projet, et la cryobanque nationale permet désormais de proposer près d'un demi-millier de paillettes de sperme. Aujourd'hui, deux associations « spécialisées » veillent sur la Gauloise ; le Bresse-Gauloise Club dont l'existence remonte à 1904, et le Gauloise Dorée Club de France fondé quant à lui le 1^{er} janvier 1998. Il va de soi que de son côté, le Club suisse des volailles françaises encouragera de ses modestes moyens, le développement de cette magnifique volaille dans notre pays.

Une « masse » de travail...

Avec 2,3 kg à 2,8 kg pour le coq, contre 1,8 kg à 2,2 kg pour la poule, la Gauloise n'a pas les mêmes prétentions productives que la Bresse-Gauloise, ni d'ailleurs le même type. L'obtention de la masse fixée par le standard, tout comme celle des œufs qui doit être de 55 gr au minimum, restent des difficultés auxquelles les éleveurs sont confrontés... Son ossature

Une volaille gardée bien au frais...

La Gauloise dorée est exposée pour la première fois à Paris en 1898 puis l'année suivante à Lille par René Douay. Son standard fut présenté à la Société des aviculteurs du Nord, puis adopté par la Société centrale d'aviculture le 7 décembre 1923. Selon nos standards, elle est présente en Suisse depuis la moitié du XIX^{ème} siècle. Après avoir frôlé la disparition dans les années 1950 – 1980, un « groupe volailles » est constitué en

fine est garante d'une chair délicate, sa ponte est correcte, et selon mes sources, elle couve bien. Seul petit bémol, son caractère extrêmement vif et ses excellentes aptitudes à voler décourageront peut-être les éleveurs ne possédant pas des installations adaptées à sa soif de liberté...

Une poule de campagne élégante

La Gauloise possède un corps allongé, le dos est long et plat, légèrement incliné chez le coq, celui de la poule étant plus horizontal. Un plumage très serré met en valeur des épaules et une poitrine large qui de plus est bien arrondie, un plumage bouffant étant un défaut grave. Les cuisses sont bien proportionnées et assez dégagées, les ailes sont portées hautes et serrées au corps. Le coq présente des lancettes abondantes et une queue assez relevée garnie de nombreuses faucilles bien arquées, une queue portée trop haute ou pas assez développée seraient considérés comme des défauts graves. La poule quant à elle, possède une queue semi-ouverte, ainsi qu'une crête plutôt petite et portée droite, une crête trop grande ou vacillante est à proscrire, tout comme des oreillons fortement tachés de rouge. En effet, ces

derniers doivent être plutôt grand et blanc nacré, une légère bordure rouge est tolérée. Si le standard français et européen sont d'accord sur la couleur de l'iris qui doit être rouge orangé, une divergence existe quant à la couleur des targes... En effet, le standard



Poule gauloise dont la crête est un peu trop flottante

français la préconise bleu

ardoise pour les deux sexes contrairement au standard européen qui lui la réclame plomb foncé chez le coq, et bleuâtre chez la poule...

Un coq au plumage flamboyant

C'est le 10 décembre 2011 qu'est homologuée la variété saumon doré clair créée par Jean-Claude Périquet, mais la Gauloise se rencontre principalement dans la variété saumon doré. Le coq présente une tête et un camail doré foncé, chaque plume flammée de noir n'allant pas jusqu'au bout des lancettes. Un camail trop clair, voire des flammes fortement traversantes sont des défauts graves. Le dos, les épaules, les couvertures des ailes et la selle sont rouge doré, mais cette dernière est désirée le plus possible flammée de noir. La poitrine, le brassard, les cuisses, l'abdomen et la queue sont noirs, la présence de brun sur la poitrine

est considérée comme un défaut grave. Les rémiges primaires sont noires et présentent un fin liseré brun sur les barbes externes. Les rémiges secondaires quant à elles, possèdent des barbes internes noires et externes brunes formant le triangle de l'aile. L'absence de ce dernier, ainsi que la présence de blanc dans les rémiges ou dans la queue constituent des défauts graves de coloris.

Belle et discrète

La poule possède une tête or foncé, tout comme le camail dont chaque plume est largement flammée de noir, sans toutefois que cette flamme ne vienne couper le liseré. Le dos, les épaules et les couvertures des ailes sont gris-brun finement crayonné de noir le plus régulièrement possible, des traces de rouille trop prononcées seraient un défaut grave, tout comme une couleur fondamentale trop claire. Les plumes du manteau présentent une nervure claire bien visible, son absence, ainsi que la présence d'un liseré sur le dos sont considérées comme des défauts graves de coloris. La poitrine est rouge rouille, passant au gris vers l'abdomen, une poitrine poivrée est à proscrire. Enfin, les rémiges et la queue sont brun-noir, sans traces farineuses.

Cette volaille encore très rare chez nous mérite que l'on s'y intéresse. Outre un coloris magnifique, sa ponte est des plus correcte, et la finesse de sa chair devrait achever de vous convaincre de ses multiples qualités. Reste un caractère bien trempé que des installations adaptées devraient pouvoir canaliser... L'élevage de la Gauloise ne s'improvise pas, il se mérite ...

Pierre-Alain Falquet 2018